

## LEON-BATTISTA ALBERTI



Une noble et riche famille des Alberti, suivant Leon-Battista lui-même, Ammirato, les abbés Casato et Gamurrini, Benvenuto, Torti et Quirini, ne porta, du x<sup>e</sup> au xi<sup>e</sup> siècle, que les noms des seigneuries qu'elle possédait. Alberto, un des fils de Benci, seigneur de Cate-naia, fit de son prénom le nom même de ses descendants. Suivant l'abbé Gamurrini, c'est la maison d'Accia d'Arezzo qui est la souche des Alberti. Nicolò Pallanti, chevalier arétin, confirme cette origine à Giovanni Alberti dans une lettre datée du 22 mars 1349, et reproduite par Scipione Ammirato.

Dès l'an 1301, on voit les Albert tenir à Florence état de grands seigneurs. Lorsqu'en 1384, le frère de Pietramala, l'évêque Pietro Sanone vendit aux Florentins la ville d'Arezzo, les fêtes dont cet événement furent le motif donnèrent aux Alberti l'occasion de déployer une magnificence qualifiée de royale par les historiens. Ils parvinrent neuf fois à la haute dignité de gonfalonier. Leurs armes, que Domenico Maria Manni reproduit dans son *Senato fiorentino*, sont d'azur à quatre chaînes d'or mouvantes des quatre coins de l'écu et liées en cœur à un anneau de même. Une famille noble de Provence, originaire d'Aubagne, les d'Albert, seigneurs de Roquevaux, blasonnent pareillement, si ce n'est que l'anneau est d'argent.

J'ignore sur quelles considérations se fonde Ammirato le jeune pour rattacher les Concini aux Alberti et relever ainsi la naissance du maréchal d'Ancre; toutefois, ce dernier pouvait accoler à son écu celui de sa femme, héritière des Galigai, dont les armes sont semblables à celles des